L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er MARS 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 1er MARS.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E Roger & Co—A leur salle de vente, marchandises sèches.

Par R T Montgomery—A son magasin d'encan, 183 balles de coton, et au No 27, rue du Camp, beaux meubles, glaces, pianos, &c.

Par le même—au poteau no 29, 3me District, foin.

Par J P Boisseau—au coin des rues Magasin et Gravier, farine, saindoux, huile de charbon, &c.

Par F F Trinchard—Au No 42 de la rue Gravier, café, riz, jambons, chandelles, whisky, &c.

Par R Scott—Au No 61 de la rue des Magasins, cognac, whisky, genièvre, bœuf, jambons, cigares, &c.

Par D E Morphy, au No 62 de la rue Poydras, bœuf.

Bateaux partant aujourd'hui mardi.

Pour Baton Rouge—Le BLACK HAWK, capitaine Sam. Ayles; commis R. McMahon—à 5 heures de l'après midi.

Pour le Bayou Lafourche—Le BELLE CREOLE, capitaine W. Long; commis J.A. Parcell, à 11 heures du matin.

Pour Baton Rouge—Le NEW-ORLEANS, capitaine J. May—à 5 heures de l'après midi.

Les nouvelles militaires.

On en est toujours réduit aux conjectures sur le sort de la grande expédition commandée par le général Sherman, et on n'a aucune nouvelle directe de ce général depuis son départ de Jackson pour Meridian, place où il a dû entrer le 13, suivant les rapports venus du Sud, pendant que la cavalerie confédérée réoccupait Jackson derrière lui et coupait ainsi ses communications avec Vicksburg. Nous n'avons pas voulu nous faire l'écho des rumeurs qui circulaient depuis quelques jours en ville sur un désastre survenu à l'armée fédérale dans ces parages, mais deux journaux de cette ville y ayant fait allusion, nous reproduisons ce qu'ils disent à ce sujet. Voici d'abord un extrait de l'article qui a paru hier matin dans le *Times*:

"Nous savons que les infortunés partisans des rebelles ici chuchotent au sujet de "nouvelles dignes de foi" de désastres survenus à Sherman, de la mort ou de la capture de quelques uns de ses principaux officiers, &c. Nous avertissons les gens loyaux de ne pas se laisser effrayer ou décourager."

Après avoir donné les raisons qui lui font regarder comme improbable une défaite de Sherman, le *Times* ajoute:

"Le seul danger réel consiste, comme nous l'avons déjà dit plus haut, dans la possibilité qu'une force supérieure, détachée des grandes armées de vétérans qui sont à Charleston et à Dalton, ait été lancée sur Sherman, et qu'ainsi ce mouvement en avant, magnifique et audacieux, accompli par lui, ait été privé du glorieux triomphe qui était presque à portée de la main, et ait été changé en un triste désastre. Nous serons grandement désappointés si le général Grant est resté inactif dans un moment si critique et a ainsi souffert que son lieutenant favori fût écrasé par le nombre. Cependant il faut avouer que nos derniers avis de Chattanooga ne permettent pas d'espérer un mouvement de ce côté. Est-ce par suite d'un secret sagement gardé ou d'une inactivité réelle? C'est ce que nous saurons bientôt."

Le *True Delta* d'hier soir publie sur la situation un article, auquel nous empruntons ce qui suit:

"Nous apprenons, de sources rebelles, qu'une bataille a été livrée à Enterprise, Mississippi. Cette place est sur la rivière Chunkey, cours d'eau qui se jette dans la rivière Chickasaw à 92 milles au sud-est de Jackson. Quelles portions des forces de Sherman étaient engagées ou quel a été le résultat de la bataille, c'est ce qu'on ne sait pas. Mais il est probable que les rebelles ont été très maltraités sans quoi ils seraient plus communicatifs à cet égard. Nous interprétons généralement le silence des rebelles comme une reconnaissance de défaite.

Il circule dans les rues de notre ville des rapports rebelles que le 19 une grande bataille a eu lieu à dix milles de Meridian, que le général fédéral Hurlbut y a été blessé et a perdu 13,000 hommes en tués, blessés et prisonniers, avec un train de 500 wagons. Nous n'avons pas foi dans ce rapport qui, indubitablement, a trait à l'affaire d'Enterprise."

Le *True Delta* considère l'attaque faite contre les fortifications de Mobile comme une simple feinte ou une ruse pour empêcher l'ennemi de déranger le général Sherman dans l'exécution de ses plans, il ajoute:

"Nous ne doutons pas qu'on ait le dessein de prendre Mobile pendant la campagne. A présent l'amiral Farragut borne ses opérations à bombarder le fort Powell avec quatre canonnières, le *Calhoun*, l'*Octorora*, le *Jackson*, le *Itasca* et une flottille de bombardes. Dans un siège de cette espèce, nécessaire pour capturer les défenses sur eau de la Mobile, il faut beaucoup de besogne préliminaire, telle que trouver la portée, enlever les obstructions etc. Ces travaux donnent à l'amiral amplement de la besogne pour quelques jours encore."

Nouvelles additionnelles DU NORD.

Nous continuons à extraire de nos journaux du Nord les nouvelles qui n'ont pas déjà été données d'après les journaux de l'Ouest.

Caroline du Nord et Virginie.

Dans la Caroline du Nord, les confédérés se concentrent de plus en plus aux environs de Newbern qui paraît rester leur point de mire. Des déserteurs annoncent qu'en outre des corps qui ont déjà assailli la ville au commencement du mois, une force considérable de Caroliniens du Sud et de Géorgiens se trouvait à Goldsborough, et avait reçu l'ordre de se mettre en marche vers le littoral.

Des avis du quartier-général du département de la Virginie Occidentale, annoncent qu'une force assez considérable de Confédérés s'avançait sur Romney. Des renforts ont été envoyés à la garnison de cette place, et l'on n'éprouve aucune appréhension sur les résultats d'une attaque, s'il y a lieu.

Nouvelles politiques.

La candidature de M. Lincoln à la prochaine présidence vient d'acquérir une force nouvelle par l'adhésion unanime de la législature du Colorado.

La candidature de M. Lincoln est contestée dans l'Indiana par les ultra abolitionistes qui veulent porter M. Fremont au pouvoir.

Le général McClellan assistait jeudi à un banquet offert au 1er régiment de cavalerie newyorkaise, dans la salle d'armes de Jefferson Market. Il a été l'objet d'une ovation enthousiaste de la part de ses anciens soldats. Il leur a adressé une courte allocution dans laquelle, après les avoir félicités du patriotisme qu'ils ont montré en se réengageant pour toute la durée de la guerre, il a ajouté: "J'ai un espoir, c'est celui que nous serons bientôt rappelés au service ensemble."

M. Vallandigham en avait appelé à la cour suprême des Etats-Unis de l'arrêt militaire qui l'avait condamné à l'exil. Son pourvoi vient d'être rejeté, le tribunal s'étant déclaré incompétent.

Les coureurs de blocus.

Le brick *Excelsior*, arrivé des Bermudes, d'où il est parti le 2, rapporte que les steamers *Index*, *Emily* et *Minnie*, *Caledonia*, venant d'Angleterre, sont arrivés aux Bermudes. On croit que ces bâtiments essaieront de forcer le blocus. Les journaux n'enregistrent aucun arrivage des ports confédérés. Les steamers *Don* et *Dee* sont partis pour Nassau.

Quatre steamers employés à forcer le blocus viennent d'être détruits coup sur coup, entre le 6 et le 10 février. Ce sont le *Nutfield*, le *Dee*, l'*Emily* et le *Fanny and Jenny*.

Vol d'un train de chemin de fer.

La nouvelle d'une aventure fort étrange et qui donne lieu à des conjectures diverses, nous est arrivée samedi de Baltimore. Nous laissons parler le télégraphe:

"Le train express parti jeudi soir d'ici pour Wheeling et les points intermédiaires, a été assailli à la station de Kearneysville (8 milles au sud de Harper's Ferry) par une bande d'hommes armés. A l'approche du convoi, les assaillants avaient tourné le disque qui indique que la voie n'est pas libre, et un homme placé au milieu de la voie agitait une lanterne en signe de danger. Le mécanicien arrêta donc sa machine. Aussitôt, il fut saisi par une douzaine d'individus qui le tinrent en respect pendant que leurs compagnons s'introduisaient dans les wagons et exigeaient de tous les voyageurs la remise immédiate de leur argent et de leurs bijoux *à titre de rançon*. Les uns donnaient leurs greenbacks, les autres, avec une répugnance *facile* à comprendre abandonnaient leurs diamants, leurs montres, bagues, broches, etc., en échange de leur liberté. Plusieurs membres de la législature du Maryland, délégués des comtés occidentaux, se gardèrent bien de décliner leur qualité: leurs greenbacks et leurs montres allèrent grossir le butin. Des officiers et soldats fédéraux subirent le même sort que les autres voyageurs.

"Quand les assaillants eurent accompli leur dessein, ils firent dérailler la locomotive et le tender, puis se retirèrent à travers champs dans la direction de Smithville, petit village du comté de Jefferson, Virginie."

Quoique une compagnie de troupes fédérales fût postée à une faible distance du point où le train avait été ainsi arrêté, aucun renseignement ne put être obtenu pour mettre sur la trace des pillards. On estime que leur butin s'élève à $30,000 en *greenbacks*, sans compter des bijoux d'une valeur considérable. On ignore encore qui étaient les assaillants. Tant d'opinions diverses et contradictoires ont été exprimées sur ce sujet que l'on en est réduit aux plus vagues conjectures.

Les journaux de Richmond répudient dans les termes les plus énergiques toute solidarité confédérée dans la récente attaque à main armée sur un convoi du chemin de fer de Baltimore à l'Ohio. Ils en appellent aux généraux commandant dans la Vallée, pour réprimer [illegible]. De son côté, le général Lee vient de rappeler aux généraux Early et Imboden l'ordre qu'il a adressé à ce dernier en septembre 1863, et qui est ainsi conçu:

"Le général regarde comme nécessaire de prendre les mesures les plus énergiques pour s'emparer des hommes sans foi ni loi qui déshonorent l'armée. L'intérêt de notre cause et l'honneur de nos soldats exigent que ces déserteurs soient arrêtés ou exterminés, et que l'on mette fin à leur brigandage. Le général désire que vous donniez l'ordre à vos officiers et soldats, de s'en emparer, quand ils pourront, morts ou vifs. Il faut qu'ils soient exterminés, et qui les rencontrera doit les poursuivre [illegible]."

Nouveau département.

Un ordre du secrétaire de la guerre de Richmond, érige en un département militaire spécial l'Est du Mississippi, avec la Louisiane Orientale et le Tennessee Occidental. L'armée de ce département sera composée exclusivement de cavalerie, sous le commandement de Polk, et divisée en deux parties dont la première sous Forrest aura son quartier général à Como, et l'autre sous Lee aura le sien près de Jackson.

Abonnement à la semaine.

Nos porteurs sont autorisés à prendre des abonnements à la semaine à raison de vingt cinq sous.

La situation à Mobile.

Préparatifs de l'autorité contre un siège.

L'*Era* d'hier soir a emprunté ce qui suit à un journal de Mobile:

AUX HABITANTS DE MOBILE.

Votre ville est à la veille d'être attaquée par l'ennemi. Mobile doit être défendue à tout hasard jusqu'à la dernière extrémité. Pour rendre la défense effective, ceux qui ne peuvent combattre doivent s'en aller. Les braves défenseurs combattront avec plus d'énergie et d'enthousiasme quand ils sauront que les femmes et les enfants sont hors de danger.

Je conjure les patriotes non-combattants de partir pour l'intérieur. Les populations des bourgs de l'intérieur et les planteurs recevront tous ceux qui iront y chercher un refuge. Les patriotes sentiront tout ce qu'il y a d'important dans cet appel et la nécessité d'y obtempérer.

Ceux qui aiment la ville et la glorieuse cause pour laquelle nous combattons n'hésiteront pas à répondre à ce devoir que le patriotisme leur impose.

THOS. H. WATTS, Gouverneur de l'Alabama.

Mobile, Ala., 14 fév. 1864.

Mobile, février 13—Monsieur, j'ai remarqué peu de dispositions chez les non-combattants à sortir de Mobile. Faites tous vos efforts je vous prie, pour les engager, à partir sans aucun délai.

Le gouverneur de l'Alabama m'assure qu'il prendra des mesures pour assurer aux émigrants un asyle dans les hautes régions du pays qui bordent les rivières en dessus d'ici. Je ne puis croire que le peuple bon et hospitalier de Mobile, qui a donné asyle pendant des années aux réfugiés des autres parties de la Confédération, soit en peine de trouver refuge et protection pendant le temps que durera le siège de la ville.

Le patriotisme exige que les habitants abandonnent pour un temps leur ville à ceux qui peuvent la défendre. La prudence exige qu'ils partent sans perdre de temps.

Je vous aiderai avec les moyens de transport que j'ai ici. Le gouverneur dit qu'il prendra les arrangements nécessaires pour leur réception dans les campagnes au-dessus d'ici.

Votre DABNEY H. MAURY, Maj. Gén. Com.

A son honneur le maire SLOUGH.

Proclamation.

Bureau du maire, ville de Mobile, 25 février.

Citoyens de Mobile—J'ai l'honneur de vous soumettre la communication suivante qui m'a été adressée par notre général commandant, me requérant d'employer tous mes efforts pour engager les non-combattants à quitter la ville sans délai. Concitoyens, notre ville, selon toute probabilité, sera attaquée bientôt par l'ennemi. Vous ne pouvez douter de la convenance des motifs du général quand il presse les non-combattants de sortir de la ville immédiatement. La ville peut être et sera très probablement assiégée.

On en sait assez pour qu'il soit prudent de se préparer à tout événement. Vous devez savoir que s'il y a siège les soldats et les citoyens ne pourront avoir de vivres que pour un certain temps et toute personne qui part laisse d'autant plus d'approvisionnements pour le soldat. Notre gouverneur aussi vous requiert de partir et déclare qu'il usera de sa grande influence dans l'intérieur pour que vous y trouviez assistance et protection. N'hésitez pas plus longtemps et partez sans tarder. Des moyens de transport vous seront fournis.

Je crois pouvoir vous dire que l'impression des chefs est que si la ville est prise, elle ne le sera que par famine. Voulez vous être les instruments de cette catastrophe en apportant des obstacles à la protection et à la défense. Je ne le crois pas. J'ai la confiance que si vous suivez les conseils du général et du gouverneur, votre ville sera défendue avec succès et qu'avant longtemps vous pourrez en toute sûreté rentrer dans vos foyers.

R. H. SLOUGH, maire.

Vieux whisky de choix, vins, liqueurs &c.—La maison Thompson & Barnes annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'elle vient de recevoir un grand stock de liqueurs de choix, de vins, de whisky vieux Bourbon, de Valley, de genièvre de Hollande, Wolfe's Schnapps, vieux Sherry et vieux vin de Bourgogne, de Champagne, en pintes et en quarts, &c.—Voyez l'annonce.

Diverses marchandises à acheter et à vendre—M. John Grace, Bank Place, No 5, veut acheter des chiffons de toute couleur pour faire du papier, et vendra à bas prix du bois pour les boulangers, et aussi 50 barils de goudron.

Pour Tampico—Une des meilleures goëlettes, attachées à la ligne régulière de la Nlle Orléans à Tampico, est la belle goëlette, bonne voilière, "E. D. McClenahan", capitaine G. McGoodspeed, annoncée comme devant partir aussitôt que possible. Pour fret ou passage, s'adresser à M. Clavel & Co, 77, rue des Magasins.

Bernard Turpin—M. BERNARD TURPIN, 85, Vieille Levée, vendra à prix modérés un grand assortiment de vins, liqueurs, épiceries et marchandises fraîches. Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

ACCUSATION.—Lettie, femme de couleur, demeurant au No 120 de la rue St Pierre, a été arrêtée, hier matin, et enfermée au corps de garde du Deuxième District. Elle est accusée de s'être rendue coupable de la plus horrible cruauté envers un enfant qui vient de mourir et avait à peine sept ans.

Le coroner avait donné l'ordre de ne pas enlever, sans son autorisation, le cadavre de l'enfant, mais un médecin du voisinage a donné avis que la victime était morte de consomption et le corps a été inhumé.

Les voisins affirment hautement que l'enfant était autrefois robuste et jouissait d'une parfaite santé, mais que depuis huit mois il était prisonnier, attaché à un lit, qu'il était battu, qu'on le privait de nourriture au point qu'il n'était plus qu'un squelette. Le coroner a immédiatement ordonné que le cadavre fût déterré et soumis à un examen.

On espère que les déclarations des voisins sont exagérées, mais l'accusation portée contre Lettie a réveillé le souvenir d'une exécution pour un crime semblable, commis il y a sept ans, dans le Quatrième District.

CONDAMNATIONS.—Deux prisonniers, Judge et Gerby, accusés d'avoir du coton qu'on supposait avoir été volé, ont été conduits hier matin devant le Prévôt. La défense a fait apparaître un grand nombre de témoins afin de prouver qu'ils ont une bonne réputation, mais le magistrat ne les a pas moins condamnés chacun à cinquante piastres d'amende et ordonné la confiscation du précieux article.

—John Galligar, soldat du 2e régiment de la Louisiane, déclaré coupable d'avoir, avec d'autres, volé une montre en or à M. Wible, a été envoyé à Tortugas pour onze ans. Il traînera le boulet.

INTERROGATOIRE REMIS—Edw. Malone, soldat qui a blessé d'un coup de pistolet un camarade, dans une maison de la rue Julia, a été amené hier matin devant le juge Atocha. Il a [illegible] que c'était un accident. L'interrogatoire a été remis à un autre jour.

ÉDITION D'HIER SOIR.

NOUVELLES DU NORD.

Nouvelles d'Europe.

Ouverture du Parlement Anglais.

Discours de la Reine.

Réponse de Napoléon à l'adresse du Corps Législatif.

ARRIVÉE DU MORNING STAR.

Par le steamer *Morning Star*, arrivé ce matin, nous avons reçu des journaux de New York jusqu'au 20 au soir. Nous en extrayons les nouvelles suivantes:

Opérations militaires.

Le *Courrier des Etats Unis* du 19 contient ce qui suit:

N'ayant rien à raconter pour le présent, le *Chronicle* de Washington cherche à entrevoir l'avenir. Suivant lui, il règnerait dans les camps de Lee une activité extraordinaire, présage d'opérations prochaines et importantes. Le *Chronicle* en conclut qu'il s'agit d'une nouvelle invasion de la Pennsylvanie, infiniment plus formidable que celle de l'année dernière. Il ajoute toutefois que le général confédéré ne peut pas compter sur ses soldats, lesquels saisissent toutes les occasions de déserter.

C'est pour la même raison que Longstreet hésiterait à attaquer Knoxville; il n'ose pas s'aventurer dans une action décisive, avec des hommes dont il n'est pas sûr. Une autre version explique différemment l'inaction de ce général: son rôle consisterait simplement à occuper l'attention des fédéraux et à créer une diversion, tandis que se prépare l'invasion du Kentucky.

L'Ohio serait aussi menacé d'une incursion, du côté de la Virginie occidentale. D'après le récit d'un réfugié "digne de foi", des équipages de pont seraient arrivés à Wytheville, où les confédérés s'occupent activement de réunir tous les chariots et voitures qu'ils peuvent se procurer dans les fermes environnantes. Leur but serait de transporter ces pontons par le Kanawha et le New River, jusqu'à l'Ohio. Leur armée, grossie des renforts envoyés de l'Est, traverserait la rivière à Wyandotte et au dessous de Barboursville, pour fondre sur les riches campagnes de cette région. Le réfugié qui donne ces détails nous paraît trop connaître les plans des confédérés, pour les connaître bien.

Des appréhensions plus fondées en vraisemblance se manifestent du côté du Missouri. On écrit de Saint Louis, le 12 février, au *Times* de Chicago:

"Il règne dans l'intérieur de l'Etat une agitation considérable causée par l'appréhension d'une prochaine levée de boucliers de la part des guérillas. On sait que des milliers de soldats confédérés sont revenus dans leurs foyers, faute de trouver une subsistance suffisante dans l'armée du Sud, mais ils ne sont pas moins hostiles à l'Union que lorsqu'ils servaient sous les drapeaux de la sécession, et ils ne se tiennent tranquilles maintenant que parce qu'ils jugent que le moment d'agir n'est pas encore venu.

"Des armes et des munitions en quantités de nature à inspirer de justes soupçons, ont été récemment commandées par les autorités de localités suspectes. On assure que Quantrell a déjà établi son quartier-général à Lafayette, et qu'il recrute des soldats dans les comtés de Jackson et de Lafayette, pour fondre de nouveau sur Lawrence. Ces mouvements ont décidé le général Brown, qui commande le district central, à transporter son quartier-général de Jefferson City à Warrensburg, à une certaine distance du chemin de fer, afin de se trouver plus à proximité de la région occupée par les guérillas."

Le même journal dans son numéro du 20, résume ainsi les nouvelles:

L'armée de Johnston est retrouvée. Après les nombreuses évolutions et les mouvements rétrogrades que lui ont fait faire les nouvellistes, on apprend qu'elle n'a pas bougé de Dalton; que, loin de s'affaiblir, elle a été renforcée; et qu'au lieu de reculer devant un mouvement offensif du général Grant, elle songerait au contraire elle même à attaquer Chattanooga.

Telle est du moins la version que nous apportent aujourd'hui les journaux de Cincinnati. Peut être celle de demain sera-t-elle différente.

On annonce d'autre part que Jackson (Mississippi) était encore occupé, aux dernières dates, par des troupes confédérées—peu nombreuses, il est vrai—sous les ordres de Logan et de Wirt Adams.

Ces infatigables donneurs de renseignements ne se lassent pas, néanmoins, de rebuter par les contradictions. Ils parlent maintenant d'une bataille livrée à Enterprise, Mississippi, mais sans en donner le résultat.

La situation autour de Knoxville n'est guère plus facile à démêler que dans le Mississippi et le Tennessee Occidental. Une seule chose paraît claire: c'est que Longstreet gagne du terrain. Le 11 février, la cavalerie fédérale campée à Maryville a été attaquée par les confédérés et contrainte de se retirer. L'opinion générale des habitants et des soldats, était que les troupes fédérales seraient toutes prochainement rappelées dans les murs de la ville, les corps détachés dans les environs étant constamment exposés à être surpris par les forces supérieures de l'ennemi. Les feux des bivouacs confédérés s'apercevaient distinctement à environ quatre milles des fortifications.

Convention de Hartford.

Hartford (Connecticut), 17 février.

La convention de Hartford s'est prononcée à la presqu'unanimité pour la réélection de M. Lincoln à la présidence, et s'est séparée au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Washington, 17 février.

Le Président a envoyé au congrès un message recommandant le paiement d'une indemnité de 141,000 francs aux propriétaires du trois mâts français *La Manche*; capturé au mois d'août dernier par le vapeur fédéral *Ino*.

Affaires militaires en Louisiane

Le *Hérald* du 20 publie la dépêche suivante:

Nile-Orléans, 8 février 1864.

Nous venons de recevoir par télégraphe l'importante nouvelle qui suit:

Dimanche dernier, le général Dick Taylor a attaqué nos troupes campées en face Natchez, et a été repoussé avec une perte considérable jusqu'à six milles. L'attaque a été renouvelée hier matin, et les rebelles ont été de nouveau repoussés avec perte. L'ennemi avait trois mille hommes.

Le général Grover a fait parcourir par sa cavalerie le pays dans le voisinage de Madisonville, de l'autre côté du lac Pontchartrain, a dispersé des camps de conscrits dans un rayon de 50 à 60 milles et fait quelques prisonniers. On a ramené aussi des bœufs, des moutons et des chevaux. Il n'y a pas eu de pertes de notre côté.

NOUVELLES DE LA HAVANE et de St Domingue.

Nos journaux de la Havane, reçus ce matin par le *Morning Star*, vont jusqu'au 25. Ils ne contiennent pas de nouvelles de la guerre au Mexique, mais seulement quelques petits faits détachés relatifs à ce pays et quelques détails sur les événements de St Domingue.

Le général Santa Anna, dit la *Prensa*, a écrit une adresse aux Mexicains, adresse qu'il a lue à divers citoyens honorables de la Havane, à bord du paquebot anglais. Ce *factum* sera imprimé et mis en circulation à Vera Cruz et de là dans tout le Mexique, aussitôt que cet exilé distingué aura remis le pied sur le sol de la patrie. C'est un morceau habilement écrit, suivant les journaux espagnols, habilement, franchement et militairement écrit et qui respire un véritable enthousiasme pour la monarchie et le monarque mexicain.

St-Domingue.—Le steamer *Maria* arrivé de St-Domingue à la Havane dans la matinée du 22 a apporté, les nouvelles qui suivent, allant jusqu'au 12.

Les villes de Neiba, Rincon et Barahona dont mention a été faite dans les dernières nouvelles de l'île insurgée, ont été capturées par les généraux Gaudara et Puello, appuyés des steamers de guerre *Isabelle la Catholique* et *Lleal*. Le 7, les rebelles apprenant que les espagnols étaient entrés à Neiba mirent le feu aux maisons de Barahona. Aussitôt que le feu fut aperçu, les steamers commencèrent à bombarder la position occupée par les insurgés et particulièrement un endroit où avait été montée une batterie de pièces de 24. Le steamer *Isabelle* fut atteint une fois et quelques hommes furent blessés à bord. Les artilleurs se retirèrent ensuite. Il ne resta debout que fort peu de bâtisses.

Les troupes entrèrent dans la ville le 8, et le 9, quelques individus se donnant pour des hommes d'ordre et des amis de l'Espagne se présentèrent d'eux-mêmes aux autorités.

Le général Gaudara est retourné le 12 à Santo Domingo.

Nouvelles d'Europe DE TROIS JOURS PLUS RÉCENTES.

Arrivée de l'Africa à Halifax.

Progrès de la guerre dans les duchés.

EVACUATION DU SCHLESWIG PAR LES DANOIS.

Halifax, 23 février.—Le steamer *Africa* est arrivé avec des dates de Liverpool jusqu'au 6 et de Queenstown jusqu'au 7 février. Les dernières reçues étaient celles du steamer *City of Manchester* allant jusqu'au 4. Les nouvelles de l'*Africa* sont de trois jours plus récentes.

L'*Africa* amène 56 passagers et avait en fret 2,500 liv. sterl. en espèces pour Boston.

Il a passé le steamship *Etna*, le 9 du courant, à 50 de latitude et 18 de longitude et le *Kedar* le 12 à 48 de latitude et 32 de longitude, tous deux expédiés pour Liverpool.

Le steamship *Scotia*, de New York, est arrivé à Queenstown le 6 du courant.

L'appel dans l'affaire de l'*Alexandra* a été plaidé le 6 du courant, et la cour devait rendre son jugement le 8.

Les Danois ont évacué Schleswig et Dannewerke, et se retiraient à Flensburg, poursuivis par les Allemands.

Il n'y a pas eu d'autre combat dans le Schleswig. Une tempête de neige qui régnait le 5 a empêché tout engagement sérieux.

Une dépêche de Hambourg du 6 au matin dit: "Il n'y a pas de nouvelles du théâtre de la guerre. On croit que les Prussiens empêcheront tout transbordement. On suppose qu'il y a eu des actions fort chaudes, car on envoie continuellement des blessés à Rendsburg."

Une dépêche de Hambourg de l'après-midi du 6 annonce que la ville de Schleswig a été évacuée par les Danois et occupée par les alliés. Cette nouvelle est considérée comme authentique.

On ne sait rien de la capture de Missundi.

Les deux Chambres du Parlement Anglais ont adopté sans amendement l'adresse en réponse au discours de la reine.

A la Chambre des Lords, le comte Derby a condamné la politique étrangère du gouvernement qui a humilié l'Angleterre.

Le comte Russell a dit que l'Angleterre n'avait pas fait au Danemark la moindre promesse d'assistance.

Une discussion semblable a eu lieu à la Chambre des Communes où Lord Palmerston a défendu vigoureusement la politique du comte Russell contre les attaques de M. Disraeli.

Les journaux anglais ont, en majorité, des tendances pacifiques.

Nouvelles Commerciales.

COTON.—Ventes de la semaine, 31,000 balles. Marché irrégulier et partiellement plus bas de 1/4 d. Plus ferme à la clôture. Middling Orleans 27 1/2. Middling Uplands 26 3/4 d.

Consolidés.—90 7/8 91 au comptant.

Bourse de Paris.—Rentes à la clôture, 66 f. 40 c.

Dernières Nouvelles.

Samedi, le coton était plus ferme et les détenteurs demandaient une augmentation.

Les ventes du jour ont été de 6000 balles.

Les consolidés ont fermé à 90 1/2 et 90 5/8 et après la Bourse à 90 7/8 et 91.

RÉPONSE DE L'EMPEREUR A l'adresse du Corps Législatif.

Voici cette réponse que nous traduisons du texte anglais, emprunté aux journaux de Londres:

Monsieur le Président—L'adresse qui exprime l'approbation du Corps Législatif me touche profondément. Les discussions sur la vérification des pouvoirs et sur l'adresse ont été longues et vives, et bien qu'elles aient duré près de trois mois, elles n'ont pas été sans utilité. Pour tous les esprits impartiaux, en fait, quels sont les résultats précis de ces débats? Des accusations habilement proférées réduites à rien, la politique du gouvernement mieux appréciée, une majorité plus compacte et plus dévouée au maintien de nos institutions.

Ce sont là de grands avantages obtenus; car après les épreuves stériles de tant de régimes divers le premier besoin du pays est la stabilité. Sur un sol sans consistance et qui change continuellement, on ne peut rien établir de durable.

Qu'avons-nous vu pendant les soixante dernières années? la liberté chez les hommes de parti devenue simplement une arme subversive. De là d'incessantes fluctuations. De là, alternativement, le pouvoir succombant à la liberté et la liberté succombant à l'anarchie. Cela ne doit pas être, et l'exemple de quelques unes des dernières années, montre que ce qui avait paru si longtemps inconciliable peut être réconcilié.

En réalité le progrès fructueux est le résultat de l'expérience, et la marche n'en sera pas hâtée par des attaques injustes et systématiques, mais par l'union étroite du gouvernement avec une majorité inspirée par un patriotisme vrai mais jamais séduite par le désir d'une vaine popularité.

Attendons de la concorde et du temps les améliorations qui sont possibles; que l'espoir trompeur d'améliorations chimériques ne compromette pas le bien actuel, bien que nous avons à cœur de consolider ensemble. Restons chacun à notre véritable place, vous en contrôlant et en éclairant la marche du gouvernement; moi, en prenant l'initiative de tout ce qui conduit à la grandeur et à la prospérité de la France.

Les remarques de Sa Majesté, dit le journal officiel, le *Moniteur*, ont été accueillies par les cris de "Vive l'Empereur."

OUVERTURE DU PARLEMENT ANGLAIS

DISCOURS DE LA REINE.

Le Parlement a été ouvert le 4. Une dépêche télégraphique de Londres nous apporte le discours du trône.

Mylords et Messieurs,

Nous sommes chargés de vous assurer que Sa Majesté éprouve une vive satisfaction de pouvoir recourir de nouveau aux conseils et à l'appui de son parlement.

Sa Majesté est certaine que vous partagerez ses sentiments de reconnaissance envers le Tout Puissant pour avoir donné un fils au prince de Galles; événement qui a été pour son fidèle peuple une occasion de manifester sa loyauté, son dévouement et son attachement à sa personne et à sa famille.

L'état des affaires du continent européen a été une cause de grande anxiété pour Sa Majesté. La mort du roi de Danemark a amené l'application immédiate des stipulations du traité de 1852 conclu entre Sa Majesté et l'empereur d'Autriche, l'empereur des Français, le roi de Prusse, l'empereur de Russie et le roi de Suède et plus tard accepté par les rois de Hanovre, de Saxe, de Wurtemberg, de Hollande, de Portugal, d'Italie, et par la reine d'Espagne. Ce traité déclare qu'il est utile au maintien de la balance de pouvoir et de la paix de l'Europe, que l'intégrité de la monarchie danoise soit préservée, et que les divers territoires qui ont été jusqu'ici soumis au Danemark, doivent continuer à l'être, et dans ce but on décida que, à la mort du roi et de son oncle le prince Frédérick, Sa Majesté le roi actuel Christian serait reconnu comme héritier de tous les Etats placés alors sous le sceptre de Sa Majesté le défunt roi Christian. Sa Majesté animée du même désir de maintenir la paix de l'Europe, que manifestaient toutes les autres puissances signataires du traité, a fait des efforts incessants pour concilier les différends qui avaient éclaté entre le Danemark et l'Allemagne à propos de cette affaire, et pour détourner les dangers qui pourraient résulter d'un commencement d'hostilités dans le Nord de l'Europe. Sa Majesté continuera de faire tous ses efforts pour maintenir la paix.

Les meurtres et les attaques barbares, dont plusieurs sujets de Sa Majesté ont été victimes au Japon, ont nécessité des demandes de réparation au gouvernement japonais et aux *daïmos* à l'instigation desquels ces outrages ont été commis. Le gouvernement du Tycoon a admis toutes les demandes présentées par le gouvernement de Sa Majesté, et pleine satisfaction ayant été obtenue, les relations entre les deux gouvernements n'ont pas été interrompues. Mais le daïmio, prince Satsuma, a refusé de satisfaire aux réclamations qui lui étaient adressées. Son refus a rendu nécessaire l'adoption de mesures de rigueur, et Sa Majesté a le regret d'annoncer que ces mesures, en amenant toutefois les daïmios à composition, ont causé incidemment la destruction d'une partie considérable de la ville de Kagosima. Les documents relatifs à cette affaire vous seront communiqués.

L'insurrection qui a éclaté l'année dernière parmi quelques unes des indigènes de la Nouvelle Zélande, continue malheureusement encore, mais il y a maintenant lieu d'espérer qu'elle sera écrasée avant peu. Sa Majesté me charge de vous informer qu'elle a conclu un traité avec l'empereur d'Autriche, l'empereur de France et le roi de Prusse, par lequel Sa Majesté consent à abandonner le protectorat des îles Ioniennes, et a consenti à l'annexion de ces îles au royaume de Grèce. Ce traité vous sera soumis. Sa Majesté négocie aussi un traité avec le roi de Grèce, pour l'exécution des arrangements qui se rattachent à la réunion des îles Ioniennes au royaume de Grèce.

Messieurs de la Chambre des Communes—Sa Majesté a désiré que le budget de l'année suivante vous fût soumis. Il a été préparé en vue de la plus stricte économie et des besoins du service public.

Mylords et messieurs: Sa Majesté nous charge de vous informer que l'état du pays est en général satisfaisant. On a pleinement réalisé le chiffre espéré des revenus. Le commerce du Royaume Uni s'accroît, tandis que la détresse dans les districts manufacturiers a un peu diminué, et il y a lieu d'espérer une augmentation dans l'approvisionnement de coton de diverses contrées, qui ont jusqu'ici fourni à peine à nos manufactures la matière première nécessaire à leur industrie. Sa Majesté a ordonné qu'une commission sera lancée pour réviser les diverses formes de souscriptions qui doivent être faites par le clergé de l'église établie. Une copie de cette commission vous sera soumise. Diverses mesures, d'utilité publique seront soumises à votre appréciation. Sa majesté remet avec confiance les grands intérêts du pays à votre sagesse et à vos soins, et elle prie avec ferveur que la bénédiction de Dieu tout puissant préside à vos délibérations, et dirige vos conseils pour l'avantage, le bien être et le bonheur de son peuple.

BULLETIN COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS, *Lundi, 29 février, à 5 heures P. M.*

COTON—L'approvisionnement ayant augmenté et le change ayant encore [illegible]

SUCRE ET MELASSE—[illegible]

FARINE—[illegible]

FOIN—[illegible]

AVOINE—[illegible]

FRETS—[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 29 février.

Le marché a été peu actif [illegible]

Nous avons remarqué une vente de $3,000 de billets de la Banque de la Louisiane à 62 1/2 [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 1er mars 1864.

Arrivés hier, 42 veaux. Vendu 31 bœufs, 55 veaux, 584 moutons et 20 veaux. A vendre, 344 bœufs, 10 cochons, 102 moutons, 142 veaux et 2 vaches à lait.

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, [illegible]

Veaux, 1re qualité, par tête [illegible]

Cochons, par gr. [illegible]

Moutons, suivant la qualité, par tête [illegible]

Vaches à lait, par tête [illegible]

LISTE MARITIME.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

Service Funèbre.

Jeudi, trois du courant, à huit heures du matin, il sera célébré à la Cathédrale St-Louis, un service funèbre pour la mémoire de Madame Veuve BLOT. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister. 1er mars—3t

Décédé, à Paris, le 29 janvier 1864, à l'âge de 67 ans, le Dr. AUGUSTE FERRIER.

Décédée, hier, à trois heures de l'après midi, MARIE, fille de GEORGE PENDELT et d'ERNESTINE MARTAINVILLE.

ATTENTION.

Mr. R. T. Montgomery, encanteur, vend aujourd'hui, mardi, 1er mars—à 10 heures et demie au poteau 29, 3me District, foin légèrement avarié, et immédiatement après au poteau 26, même District, foin légèrement avarié; à 10 heures, au No 27 de la rue du Camp, coton de choix—Voir aux annonces.

Mr J. P. Boisseau, encanteur, vend de la farine, du beurre, du saindoux, du savon, de l'huile de charbon &c., ce matin, au coin des rues Magasin et Gravier.

Mr R. Scott, encanteur, vend ce matin, au No 61 de la rue des Magasins, cognac, genièvre, eau de vie, jambons, cigares, &c.

M. F. F. Trinchard, encanteur, vend des groceries et des provisions, ce matin, au No 42 de la rue Gravier.

On achète AU PLUS HAUT PRIX L'OR, L'ARGENT ET TOUS LES BILLETS Qui ne passent plus. —AU BUREAU DE CHANGE— 13 & 15 .... rue St Charles .... 13 & 15 à côté —De la Banque du Sud—

Pommes de terre! Pommes de terre

DEUX CENT VINGT barils POMMES DE TERRE Peach Blow et Pink Eye, du débarquement du brick Water Lily et en magasin. A vendre par EGAN & KING, coin Tchoupitoulas [illegible]

Club Pionier du Second District.

Les membres du premier Club du Second District sont priés de se réunir à leur salle de délibérations, rue Royale, aujourd'hui, à six heures et demie du soir. Des affaires importantes auront lieu et la ponctualité est requise. JOHN McCLELLAND, Président. FRANCIS BOISMARE, Secrétaire. 1er mars

LOUISIANA ACADEMY. Institution dirigée par M. A. Ferrie. PENSIONNAT ET EXTERNAT Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. Les prix varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves. Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hôpital No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 1 mars—1m

CONSULAT DE FRANCE. Avis mensuel—Mars 1864.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

B: Bonnet, P. Adolphe; Bondeau, Catherine Mlle; Baron, Victor; Buron, Jean; Bocquet, Casimir. C: Courtade, Alexandre; Clerc, Charles; Courtade, Etienne; Cadrès, Gabriel; Castéra, Jean. D: Daubois, Gustave; Dias, François; Denis, François; Dauney, Benoite Mme; Dabrin, Lambert; Daigé, Sophie Mme. G: Gadault, Jules César; Gérard, Charles; Giblot, Louis. H: Hatte, Gilles; Hafner, Jean Baptiste et Mathieu; Habarte, Ernest François. I: Izary, Joffret; Ibos, Jean Baptiste. J: Jeannequin, Docteur; Jost, Antoine [illegible]; Jugand, Charles. L: Lamur, Mme; Laurent, Mathilde Mme Vve; Lasine, Paul Boucher. M: Mestème, Philippe; Monserrat, de Charenton Lse; Mahé, Zaïde Mlle; Monique, Antonia Mlle; Malherbes, Jules; Morel, Achille père. N: Narmanne, Jean; Norbert, T. P: Paulo, Françoise Mlle; Pérenet, François; Perlmecia, Joséphine Mlle; Pessoc, Adrien; Peguin, Frédéric; Pouchet, père. Q: Quatrevaux, des Opelousas Lse. R: Raynaud, Antoine; Rouche, Jean Pierre; Rosetti & Mme; Rebuffe, Henri Ferdinand. S: Schmidtaer, D Paul; Sarrasin, Constantin. U: Urseda, Germain; Unsworth, Edward. V: Vincent, L Mlle; Villerié, Jean Marie; Vedrenne, Mme Vve.

La chancellerie du Consulat de France, située encoignure des rues Magasin et Natchez, est ouverte tous les jours (les Dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1er mars

Dyspepsies, Gastrites, Gastro-Entérites.

Reçu, à New-York, par les derniers arrivages d'Europe, et au débarquement de la barque "Albanopoli": Pastilles digestives alcalines, de Vichy. Poudre de Vichy pour boissons, en pots de grès. Eau minérale naturelle, de Vichy. Eau de Seltzer "allemande" en grandes et demi cruches. Véritable BOONEKAMP of MAAG BITTER HOLLANDAIS, de Underberg Albrecht, distillateur à Rheinberg. Pastilles digestives américaines, dites de Patterson. Pepsine pure (poudre alimentaire nutritive) de Boudault. [illegible] E. E. MOUGIN, encoignure Dauphine et Dumaine.

Demande de professeur. ON demande un professeur de français dans une institution [illegible]

Broderies et Dessins de broderie. Mme MALHERBE, [illegible]

THOMPSON & BARNES. Vieux whisky, vins, &c., de choix. WHISKY [illegible] VINS [illegible]

CHIFFONS. CHIFFONS. ON DEMANDE à acheter des chiffons blancs et en couleur [illegible] JOHN GRACE, Bank Place, No 5.

BOIS. BOIS. BOIS. 40 CORDES de bois de pin [illegible] pour les boulangers. JOHN GRACE, Bank Place, No 5.

GOUDRON. GOUDRON. 50 BARILS de goudron [illegible] JOHN GRACE, Bank Place, No 5.

Planches! Planches! Bonne occasion pour les goëlettes partant pour Matamoras ou Tampico. A VENDRE à des prix modérés, des PLANCHES DE CYPRE et des BOIS DE CHARPENTE [illegible] 1 mars—3t

Bois de construction! [illegible] FRIENDS & LETCHEIQUE.

Café, Noisettes, Figues, Amandes. [illegible] ANT LANATA, 9 et 11, rue Jefferson.

Aux peintres. 150 [illegible] TÉRÉBENTHINE [illegible] BLANC D'UNION [illegible] CUSACHS & ODEN.

AVIS. LES personnes [illegible] A. C. GRAHAM, Curateur.

PERDUS. DEUX certificats de la Banque d'Amérique, No 54, [illegible] ALFRED KEARNEY, rue des Magasins No 6.

DANIEL GORREN, 27 .... Rue des Magasins .... 27. Magasin occupé autrefois par C. Yale Jr. ARTICLES DE MODE, Vente en Gros. Il vient de recevoir et ouvre en ce moment un [illegible] RUBANS, SOIERIES, ARTICLES DE MODE et ARTICLES EN PAILLE, pour dames, messieurs, demoiselles et enfants, également un assortiment complet de ARTICLES EN TOILE, GARNITURES, DENTELLES, &c. &c. L'attention des modistes et des marchands en général est appelée sur ce magnifique stock de MARCHANDISES FRAICHES, Pour le COMMERCE DU PRINTEMPS. Chaque steamer apportera à la maison un choix des dernières importations des susdits articles. DANIEL GORREN, Rue des Magasins, No 27.

Chandelles. 500 Boîtes Star, en magasin et à vendre par AVET BROS., coin Vieille Levée et Bienville.

Sucres. 200 BOUCAUTS de fair à choix; 50 do clarifié; 100 barils crushed; 100 do en poudre. [illegible] AVET BROS, coin Vieille Levée et Bienville.

Salon de bière et café. Le soussigné vient d'ouvrir, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, un nouveau SALON DE BIÈRE ET CAFÉ où les amateurs trouveront constamment de la bière de St Louis, d'excellentes liqueurs et un LUNCH tous les jours. CHAS C WEISS.

DEMANDE De Couturières en robes. DE bonnes couturières en robes trouveront immédiatement de l'emploi chez MME TOURNERY, Encoignure Canal et Bourbon.

Demande de Barbiers. ON demande immédiatement trois bons barbiers. S'adresser rue St-Charles No 36.

DIVERS. DIVERS. 75 Bouteilles Cognac, Imitation, [illegible] A vendre à l'encan par BERNARD TURPIN, No 85, rue Vieille Levée.

AVIS. ON demande un jeune homme de 15 à 20 ans parlant anglais et français, pour être employé à la poste d'un magasin de détail. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser par écrit, boîte No 1294, à la Poste.

Beaux Chevaux à vendre Au No. 167, RUE CALLIOPE.

MME DUPUY, de retour du voyage qu'elle a fait pour faire un choix de MARCHANDISES DE PRINTEMPS, telles que CHAPEAUX, FLEURS et RUCHES, Plumes d'Autruche [illegible] invite les dames à venir examiner son [illegible], rue Royale, 125, entre St. Louis et Toulouse.

THEODORE DANZIGER, Au coin des rues Royale et St-Philippe. APPELLE l'attention des dames de la ville et de la campagne sur son Nouvel Assortiment des PLUS BELLES ETOFFES pour robes qui aient jamais été importées et qui sera vendu à des prix très modérés. Encore quelques pièces de BAREGE BROCHÉ, à 25 cents. TOILES, MOUCHOIRS de poche en batiste fil, à 1.50 la douz. et plus cher. NATTES de la meilleure qualité, à très bon marché.

BROTT & DAVIS 22 .... RUE GRAVIER .... 22. Coin Tchoupitoulas. BOTTES, SOULIERS, MARCHANDISES SÈCHES, VETEMENS, CHAPEAUX, &c. &c. &c.

HEBERT & ESCOUSSE, 131 .... RUE DE CHARTRES .... 131. Abonnements pour 1864 AUX JOURNAUX DE SCIENCES, ARTS, LITTÉRATURE, MODES, &c. Publiés à Paris. Comme par le passé, cette maison est toujours à même de fournir aux demandes qui pourront lui être faites. Articles pour bureaux. LIVRES DE COMPTES—de tous formats, rayés ou blancs. PAPIER A LETTRES—Bleu et blanc, rayé, Velours, bleu et blanc, do fantaisie, petit format. ENVELOPPES—Jaunes et blanches, de toutes grandeurs. ENCRE—Noire, bleue, violette, Carmin fin, Violette noire COMMUNICATIVE. PLUMES—Or et métallique, CRAYONS, REGLES, &c. Livres classiques. SERIES COMPLETES—de Noël & Chapsal, Poitevin, Saint Ouen, Lamé Fleury, Le Gouillier, Levi Olivier, Ollendorff, &c. Classiques Grecs et Latins. 26fev—3t

Chales Cachemires. AVIS AUX Marchands et aux Dames. HEBERT & ESCOUSSE, 131 rue de Chartres. REÇU par le steamer YAZOO, de la fabrique de cachemires de J. PINSARD DE PARIS. Un magnifique et complet assortiment DE CHALES Cachemire pur [illegible] La maison Hebert et Escousse, 131 rue de Chartres étant l'agent de la fabrique de cachemires [illegible] LES MARCHANDS DE CETTE VILLE qu'elle est en mesure de remplir PROMPTEMENT toutes les commandes qui pourraient lui être faites en CHALES & TISSUS, CACHEMIRES TEINTS & ECRUS.

Transfert de magasin. J. C. SCHMIDT vient de transférer son magasin [illegible]

Avis important aux Cordonniers. *Une nouvelle machine à coudre, pour coudre les tiges des bottes.* [illegible] T. BROWNE [illegible]

Briques à bâtir. TROIS CENT MILLE briques à bâtir [illegible]

Fruits! Fruits!! REÇU par la barque [illegible], arrivée directement de Palerme 1600 caisses ORANGES, 1000 caisses CITRONS. A vendre par S. TRAMESTANA & CO, 4, Front street [illegible]

Demande de servante. ON demande une bonne servante française [illegible] rue Dauphine No [illegible]

HOCK-PORK! HOCK-PORK! Reçu par les derniers arrivages 50 barils HOCK PORK nouveau. Article supérieur. A vendre par S. P. ETHELL & Co, [illegible]

VANILLE. VANILLE. 150 LIVRES VANILLE fraîche de choix, à vendre par D. LOPEZ, 85 rue de Chartres encoignure Conti.

VERMOUTH! VERMOUTH! 100 CAISSES VERMOUTH, Noilly Pratt & Co. A vendre par J. & J. TARDOS, 63 Vieille Levée.

Changement de domicile J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, [illegible] Consultations en français, en espagnol et en anglais.

HOTEL RAINBOW ....RUE TOULOUSE.... CET HOTEL vient d'être mis en état de recevoir le public par Mme A. Steinbacher, successeur de Mme C. Lochenmeyer, ancienne propriétaire de l'Hôtel d'Orléans. N. B.—Pension et logement par jour, par semaine ou par mois.

Argent à prêter. CENT MILLE PIASTRES en sommes de $1,000 à $5,000 avec hypothèques sur propriétés foncières dans les limites des quatre Districts de la Nile Orléans. S'adresser rue Royale No 82 à JOHN FRANCIS CLAY.

IMPORTATION DE PRINTEMPS. REÇU nouvellement en consignation les marchandises françaises suivantes: ORGANDIS, JACONATS, INDIENNES, DRAP D'ETE, PARASOLS, FLANELLE DE PRINTEMPS, MOZAMBIQUES, SOIERIES NOIRES SUPERIEURE QUALITE, CREPE NOIR ET BLEU, PLUMEAUX DE VAUTOUR. A vendre à bénéfice limité par balles ou par lots par L. H. RICHARD, importateur, 26 rue du Canal, au premier. 26 fev—10f

Chapeaux et articles en paille. Nouvelle maison et nouveau stock. Reçu tout récemment par les steamers Yazoo et Columbia, un bel assortiment complet de CHAPEAUX LAINE ET FOURRURE, pour hommes et enfants, sortant des fabriques. Le soussigné, successeur de l'ancienne maison Geo W. et Josiah Reed de New York a tous les avantages d'obtenir des marchandises fraîches aux plus bas prix du marché. Il est en outre l'agent de quelques-unes des plus fortes manufactures de New York et du Massachusetts. Le commerce, les chapeliers et autres sont invités à venir examiner les articles et comparer les prix. CHAPEAUX ET ARTICLES EN PAILLE, par caisse ou par douzaine. 26 fev—1m S. C. HICKEY, rue du Camp No 49.

J. PIFFAUT. A l'honneur de prévenir le public qu'il continue à accorder et à réparer les pianos et les orgues d'église, comme par le passé. On le trouve tous les jours, rue d'Espagne, No 20, 3me district, ou chez M. Dedoux, encoignure Royale et St Louis. 30 déc—3m

Demande de commis. UN jeune homme actif et intelligent, parlant le français et l'anglais, et bien recommandé, trouvera à s'employer comme aide dans une pharmacie de détail, en s'adressant, de suite, à la boîte 1818, poste restante. 26 fev

PAPETERIE ET IMPRIMERIE Papiers et Articles de Bureaux, en tous genres, EN GROS ET EN DETAIL, et à des prix qui défient certainement toute concurrence. REGISTRES DE COMMERCE. TOUT FORMAT ET EPAISSEUR, RELIURE — REGLURE. Commission et Importation directe. FRANCIS BOUVAIN, PAPETIER ET IMPRIMEUR, 93, rue Bourbon, entre Bienville et Conti.

Remède de Dennand contre la Calvitie. HUILE PRÉPARÉE DE PALME ET DE MACE, POUR CONSERVER RESTAURER ET EMBELLIR LA CHEVELURE. C'EST l'article le plus agréable et le plus étonnant qui ait jamais été vu. [illegible] A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par T. W. WRIGHT & Co, 21, Chartres, entre Canal et Douane.

AVIS. ON demande UN COMMIS DE PHARMACIE, parlant le français et l'anglais. S'adresser rue du Camp No 173, [illegible] Dr PAULIN.

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles. Mardi soir, 1er mars. FANCHON THE LITTLE CRICKET, drame—IN AND OUT OF PLACE, vaudeville.

Théâtre des Variétés. Rue Gravier. Mardi soir, 1er mars. SPEED THE PLOW, comédie de Morton—PAS SEUL par Mlle Angela Sefton—THE WEPT OF WISH-TON-WISH, drame.

Académie de Musique. Mardi soir, 1er mars. NOUVEAU PROGRAMME. PANTOMIMES—GRAND BALLET—DANSES, &c.

C. JAUBERT & Co, 41 .... RUE DE CHARTRES .... 41. Marchandises de Printemps EN GROS SEULEMENT. ILS appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur le joli stock de Marchandises Sèches qu'ils reçoivent dans ce moment, convenables pour la saison, qu'ils vendent à des prix excessivement bas, jusqu'à une fraction au dessous du cours établi. Les marchands de la campagne, principalement, sont invités à visiter leur stock qui se compose d'une variété de marchandises à leur convenance et à meilleur marché qu'ailleurs. [illegible] C. JAUBERT & Co, 41 rue de Chartres.

AVIS AUX TAILLEURS ET MARCHANDS DE LA CAMPAGNE. OUVERTURE DE LA SAISON DE PRINTEMPS. Ancienne maison MINVIELLE. E. GIRARD & COUTEUX, Succes., encoignure Chartres et Bienville. Viennent de recevoir un très grand assortiment de Casimirs en tous genres, Batiste de laine, Mélangés soie, Draps zéphire, Satins de laine, Grains de poudre, Mérinos double chaîne, Draps croisés, Bombasines, Alpacas, Coutil blanc, Coutil fantaisie, Gingas fil bleu, Piqués pour gilets, Percalines, Cotons blancs, Toiles à revers, Percales de Chine, Satinettes, Jeans, Cotonnades de pays, Velours de coton. FLANELLES BLANCHES, à carreaux, fantaisie, [illegible] TAILLEURS. DRAPS ET BOUTONS MILITAIRES. [illegible] E. GIRARD & COUTEUX.

ACHETEZ Vos Marchandises Sèches CHEZ WEHL & DANZIGER, RUE DU CANAL, No 163, Entre Bourbon et Dauphine, NOUVELLE ORLEANS. TOUT S'Y VEND A TRES BAS PRIX.

[illegible] LES DERNIERS GENRES DE MARCHANDISES SECHES DE TOUTES ESPECES [illegible] AU BON MARCHÉ [illegible]

Graine de coton pour semence. A VENDRE [illegible] GRAINE DE COTON [illegible] J. & J. TARDOS, 63, rue Vieille Levée.

Département des Travaux Hydrauliques. Banque du Commerce de la Nile Orléans. UNE élection de [illegible] directeurs [illegible] S. E. PERCY, Secrétaire.

Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats Unis DISTRICT DE LA LOUISIANE. Nile-Orléans, 26 février 1864. CONFORMÉMENT [illegible] Wm R. WHITAKER, Percepteur du District de la Louisiane.

Quartier-Général du Département du Golfe. Nouvelle-Orléans, 26 janvier 1864. (EXTRAIT.) ORDRES SPÉCIAUX No 21. 15—Il est défendu à tous les bâtiments arrivant dans le fleuve Mississippi [illegible] Les commandants des forts seront tenus responsables de l'exécution de cet ordre. Par ordre du Major-Général BANKS, RICHARD B. IRWIN, Adjudant Général assistant.

APPROVISIONNEMENTS. Quartier-Général du Département du Golfe. Nouvelle-Orléans, 20 février 1864. ORDRES GÉNÉRAUX No 27. A PARTIR du 1er mars les bœufs et autres approvisionnements [illegible] Par ordre du Major Général BANKS. R. B. IRWIN, A. A. Général.

Mairie de la Nile-Orléans Hotel de Ville, 26 février 1864. LE prix de la farine étant aujourd'hui de neuf piastres et vingt cinq cents ($9 25) le baril, les boulangers sont requis de donner, pendant la semaine, à partir de dimanche, 28 février, et jusqu'à nouvel ordre—32 onces de pain pour 20 cents. [illegible] Par ordre de STEPHEN HOYT, Capitaine de l'armée des Etats Unis, faisant fonctions de Maire. D. L. GIBBENS, secrétaire.

E. BORDELOIS, MARCHAND COMMISSIONNAIRE, IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, &c. 41 ...... Vieille Levée ...... 41. NOUVELLE ORLEANS.

DIVERS. 30 BARRIQUES VIN ROUGE MEDOC, [illegible] E. BORDELOIS, 41 Vieille Levée.

Champagne Heidsieck & Co. NOUS avons en magasin et à l'avenir recevrons régulièrement un approvisionnement complet de ce vin populaire et justement célèbre. D. FATJO & CO, rue Tchoupitoulas, Nos 61, 70 et 72.

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES. Dépôt de Blessing, 24 .... CHARTRES .... 24. ON trouvera à ce dépôt des ALBUMS entièrement nouveaux [illegible] S. T. BLESSING.

Bouteilles vides—Bouteilles vides. Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes: Bouteilles et demi bouteilles d'ale, [illegible] J. A. BLAFFER, (Successeur de William Massey) Rue Bienville, Nos 26 et 28.

EN débarquement du steamer Yazoo—50 sacs café Rio prime, [illegible] A vendre à prix très modéré, par G. BORZINO, No 16, rue St Louis.

VAPEURS, NAVIRES, &c.

Départ, MERCREDI 2 mars. Pour NEW-YORK, directement. Le steamer CREOLE, bien connu et bon marcheur, [illegible] partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse [illegible] WARNEKEN & CO, rue de l'Union, No 4.

POUR NEW-YORK et la HAVANE. Départ SAMEDI, 5 mars, à 8 heures du matin. Le beau steamer MORNING STAR [illegible] ELLIOT & McKEEVER.

POUR NEW YORK via la HAVANE—Départ JEUDI, 10 mars, à 4 heures et demie de l'après midi. [illegible] HAVANA [illegible] AVENDANO FRERES.

Ligne de la Malle [illegible] NATHANIEL P. BANKS [illegible] GEO. E. TYLER & Co.

POUR NATCHEZ. Départ, tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. PAQUEBOT REGULIER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, BATON ROUGE, NATCHEZ ET LA COTE. [illegible] METEOR [illegible] G. W. GRAHAM & CO.

Départs les MARDIS à 11 h. A. M. et VENDREDIS à 4 h. P. M. PAQUEBOT POUR LE BAYOU LAFOURCHE [illegible] BELLE CREOLE [illegible]

POUR BATON ROUGE [illegible] NEW ORLEANS [illegible] A. BRITTON.

Pour Baton Rouge et tous les Ports intermédiaires. [illegible] BLACK HAWK [illegible] JOHN T. TITUS [illegible]

POUR TAMPICO—Ligne régulière [illegible] E. D. McCLENAHAN [illegible]

POUR LE HAVRE [illegible] EUG. ROCHEREAU & C.

POUR LE HAVRE [illegible] EUG. ROCHEREAU & C.

Partira pour VERA CRUZ [illegible]

Pour Liverpool, le Havre ou Gênes [illegible]

PROPRIÉTÉ A VENDRE. [illegible] LION & ANDRÉE.

Chemises, Gants, Cravattes, &c, &c. LA MAISON LION & ANDREE, Au coin des rues Royale et Bienville, A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et le public en général qu'elle reçoit des MARCHANDISES NOUVELLES par chaque steamer, Que l'on trouvera toujours l'assortiment le plus frais des meilleures Parfumeries françaises. Toutes les Eaux de toilettes, Cologne et tous les Blancs, soit liquides ou en poudre, et Aussi—Tous articles pour coiffures pour bals et soirées, gants, perles, &c. Dans la même maison on trouvera l'assortiment le plus complet de CHEMISES françaises des meilleurs faiseurs, CHEMISES toute toile, CHEMISES toile et coton, CHEMISES de peau en soie, en cachemire en coton, en mérinos, fil d'Ecosse, flanelle gaze, flanelle de santé, blanche et rouge, CALEÇONS toile pour l'été, mérinos, tricots, en flanelle de santé, &c., &c. CHAUSSETTES de toutes qualités, mérinos, fil, coton, fantaisie, couleur, &c. CRAVATTES et faux-cols, dernière nouveauté, CANNES en tout genre, PIPES en véritable écume de mer et imitation, BRIQUETS et tous articles pour fumeurs, BROSSES en tous genres, à habits, à tête, à dents, à ongles, à poudre, &c., &c. GLACES à main et de voyages, PEIGNES en tous genres et de toutes qualités, VALISES et sacs de voyage français, Un joli assortiment de CHEMISES en laine pour voyages, Un nouvel envoi de PLUMEAUX français, &c. Toutes ces marchandises étant importées directement par la maison Lion & Andrée seront vendues aux plus bas prix de la place à qualités égales. 26 fev—28, 1, 3 mars, 5, 7, 9

Attendu par le brick Due Fratelli, VENANT DE GENES ET DE MARSEILLE, 400 barriques vin de Cette et Bergasse; 100 quarts de pipes vins de Porto et Madère; 200 caisses vermouth Noilly Prat & Co; 1200 paniers huile d'olives Flagiol et Racigalupi; 100 boîtes amandes à la dame; 12 barils amandes cassées, &c. &c. A vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Levée. 22 fev—10t

Charte de la Première Banque Nationale de la Nelle Orléans. *Département du Trésor.* Bureau du Contrôleur de la Circulation monétaire. Washington, 18 décembre 1863. ATTENDU qu'il a été donné au soussigné des preuves suffisantes que la Première Banque Nationale de la Nouvelle Orléans, dans la Paroisse d'Orléans et l'Etat de la Louisiane, a été dûment organisée [illegible] En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau du Bureau, ce 18 décembre 1863. HUGH McCULLOUGH, Contrôleur de la Circulation monétaire. 14 janv—6t

Première Banque Nationale de la Nouvelle Orléans. CETTE Banque ayant été désignée Dépôt du Gouvernement, commencera les opérations LUNDI PROCHAIN, au local de la Banque, rue du Camp, No 37. Par ordre des Directeurs, A. C. GRAHAM, Caissier.

TRANSFERT DE MAGASIN. M. J. BRANDNER, TAILLEUR, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de transférer son magasin de la rue de Chartres No 127, au No 34 de la même rue, près Douane. 1 déc—3m

TRANSFERT DE MAGASIN. M. E. BORDELOIS a transféré son magasin de vins et liqueurs au No 41, rue Vieille Levée. Nouvelle Orléans, 19 novembre 1863.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches PAR E. ROGER & CO, JOSEPH HOLZ, encanteur. MARDI 1er mars, il sera vendu à 10 heures du matin à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée— 1,000 pièces INDIENNES d'Alsace toute nouveauté. INDIENNES très grande largeur, INDIENNES au glacées [illegible] 500 pièces INDIENNES [illegible]; 400 pièces PERCALES françaises; 250 " BATISTE [illegible], haute nouveauté; 400 " GINGHAMS divers genres; 300 " COTONS blancs et écrus, différentes marques; 200 " BOBINET pour moustiquaires; 500 " GINGA coton et fil; 300 " COUTIL à matelas; 300 douzaines BAS et CHAUSSONS anglais et allemands; 200 pièces COUTILS anglais unis et façonnés; 400 " JACONATS imprimés. AUSSI— 300 lots tels que: Foulards coton, toile d'Irlande, coton croisé, indiennes deuil, cotonnades, denims, [illegible], brillanté, nansou, mousseline suisse, [illegible] doublures, coton à drap [illegible] draps, casimirs, mouchoirs batiste, jupons à ressorts, toile de Russie, popelines, coutil [illegible], serviettes, soierie noire, tweeds, flanelles, broderies, cravattes soie, étoffe pour jupons, coton à coudre, articles de fantaisie, &c. &c. &c. Conditions à la vente.

30 cartons Rubans taffetas. PAR E. ROGER & Co., JOSEPH HOLZ, encanteur. MARDI 1er mars, il sera vendu, à 10 heures du matin à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée— 30 cartons rubans taffetas assortis de 4 à 40. Conditions à la vente.

Marchandises sèches, vêtements et chapeaux. PAR HOFFMAN & MARKS. J. HOFFMAN, encanteur. Bureau, rue de Chartres No 38. MERCREDI, 2 mars, à 10 heures du matin, il sera vendu— Barèges anglais unis et brodés, [illegible]

Eau de vie, whisky, genièvre, vins, sardines, &c. PAR BERNARD TURPIN, encanteur. MERCREDI, 2 mars, à 10 heures A. M. il sera vendu, à l'encan, au magasin No 85, rue de la Vieille Levée— 77 barriques vin rouge et blanc, [illegible] AUSSI— 24 caisses tabac à chiquer, qualité supérieure, &c. 1er mars

Succession de J. H. A. Frost—Scrip d'assurance à l'encan. PAR JULIAN NEVILLE, encanteur. Bureau, Commercial Place, No 11. IL sera vendu, à l'enchère publique, MERCREDI, 9 mars 1864, à midi, au bureau de l'encanteur, [illegible] en conformité à un ordre de l'Honorable J. S. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 5 février 1864, [illegible] SCRIP. Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent. Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home. Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens. Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun. [illegible] Conditions—Comptant.

Succession de J. H. A. Frost, Scrip d'Assurance. PAR JULIAN NEVILLE, Encanteur. [illegible] Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent. Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home. Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun. [illegible] Conditions—Comptant.

Succession de Chs W. Duby—No 26,147. PAR J. B. CROZAT, encanteur. Bureau No 18, rue Royale. EN vertu d'un ordre de l'Honorable J. S. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 6 février 1864, il sera vendu, samedi, 5 mars 1864, [illegible] à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre les rues Douane et Canal, à midi, savoir— Un lot de terre avec les bâtisses et améliorations [illegible] Conditions, comptant. Actes de vente par devant W. H. Peters, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 1 mars—15—avril 2

A VENDRE Un moulin à vapeur BIEN ACHALANDÉ, Encoignure Robertson et Ste Anne. S'adresser sur les lieux. On prendrait un associé.

Seines et éperviers et trémailles. Le soussigné offre à vendre, au magasin de [illegible], coin de la Douane No 30, entre Chartres et Nile-Levée, un grand assortiment de seines, éperviers et trémailles. Les habitants et les amateurs sont invités à profiter de cette occasion. AUGUSTE THEZE.

Boulangerie du Vieux Bassin. Avis aux familles et aux groceries. MRS. THENARD & CO, viennent d'ajouter à leur établissement connu sous le nom de Boulangerie du Vieux Bassin, une machine à biscuits, [illegible] Les ordres seront promptement exécutés.

DEUX MILLE CINQ CENTS caisses de 12 bouteilles vin rouge, St Julien et St Emilion, [illegible] OSCAR BERCIER & Co, 17 rue St Louis.

Avis au Public: Nouvelle Religion. LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il est disposé à publier une Doctrine Religieuse, de Révélation Divine, entièrement nouvelle [illegible] NICOLAS MAILLARD.

Banque de l'Etat de la Louisiane. LE huit du courant, à une élection de Directeurs de cette Banque, ont été dûment élus— W. H. Avery, Jules A. Blanc, Alex. Brother, S. Brugier, Ant. Carrière, Pablo Gelpi, S. H. Kennedy, J. M. Lapeyre, E. Poole. Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. J. M. Lapeyre a été élu Président à l'unanimité. L. BERNARD, Caissier.

AVIS. ARTICLES DE MODES No 66 rue de la Douane, au 1er. W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ruches, &c. Il est autorisé par MM. Welsers Bros et Wm Ryle Jor, de New York, fabricants de fleurs artificielles, à recevoir les commandes de gros, au prix de fabrique en y ajoutant 10 pour cent.

Champagne PIPER HEIDSIECK! LE soussigné a pris des arrangements avec les agents de New York du CHAMPAGNE PIPER HEIDSIECK, dont la supériorité est reconnue par tous les amateurs, [illegible] T. BAILLY BLANCHARD Jr, 37, Vieille Levée.

AVIS AU PUBLIC. MR. A. BOUTTE prévient le public que son bail est expiré. [illegible] Jefferson, Gretna, 5 février 1864.

LAFARGE HOUSE HOTEL DE PREMIERE CLASSE, 673 .... Broadway .... 673 NEW-YORK. 250 grandes chambres [illegible] A. LACHENMEYER, propriétaire [illegible] N. B. On y parle le français, l'espagnol, l'allemand et l'anglais.

Papier peint! Papier peint! M. CHRISMAN vend à son magasin, rue de Chartres, encoignure Conti, No 20, [illegible] PAPIERS PEINTS [illegible] R. CHRISMAN.

VENTES A L'ENCAN.

Coton. Coton. PAR R. T. MONTGOMERY. IL sera vendu, mardi 1er mars, à 10 heures, au magasin [illegible] rue du Camp No 27— 183 balles coton. Conditions comptant. [illegible]

Grande vente de meubles en bois de rose, acajou et noyer, glaces françaises, tapis, pianos, &c. à l'encan PAR R. T. MONTGOMERY. IL sera vendu, mardi 1er mars, [illegible] au No 27 de la rue du Camp [illegible]

Vente de syndic. Nagel & Carpentier vs leurs Créanciers. Propriété foncière, effets et comptes. PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur. [illegible]

FOIN. FOIN. 384 balles à l'encan. PAR R. T. MONTGOMERY. [illegible]

Groceries, provisions et liqueurs. PAR R. T. MONTGOMERY. MERCREDI, 2 mars [illegible]

Vente par le gouvernement de 5433 boisseaux avoine, à l'encan. PAR R. T. MONTGOMERY. [illegible]

Vente à l'encan de la barge à vapeur Clara. PAR J. P. BOISSEAU, encanteur. [illegible]

Beurre, saindoux, farine, savon, huile de charbon. PAR J. P. BOISSEAU, encanteur. [illegible]

Vitres pour fenêtres. PAR D. E. MORPHY, encanteur. [illegible]

Bœuf. Bœuf. Bœuf. PAR D. E. MORPHY, Encanteur. [illegible]

Café Rio, jambons, chandelles, [illegible], whisky, pêches fraîches, tomates, etc. PAR F. F. TRINCHARD. AUJOURD'HUI, 1er mars, [illegible]

PAR R. SCOTT, Encanteur. IL sera vendu ce mardi le 1er mars, à 10 heures [illegible]

Oignons. Oignons. PAR R. SCOTT, Encanteur. Aujourd'hui, à 10 heures, au magasin du coin des rues Magasins et Natchez [illegible]

Marchandises sèches, Habillements, Bottes, Souliers, Chapeaux, etc. PAR GABRIEL LEAUMONT, Salles d'encan [illegible] rue de Chartres. MERCREDI [illegible]

Groceries PAR E. M. JACOBS, encanteur. [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Greeley & Guion vs. John Payne. SIXIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans [illegible] JAN E. DUNHAM [illegible]

SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans [illegible] JAN E. DUNHAM [illegible]

Habillements pour Nègres. Les propriétaires [illegible] Louisiana Steam Clothing Manufactory. Nos 164 & 166, RUE DU CANAL.

Cuir! Cuir! UN grand assortiment de veaux français, allemands et américains—Maroquin, [illegible] W. McCHESNEY & CO. On achète des peaux vertes.

G. BORZINO, Importateur et Marchand Commissionnaire, Rue St Louis, No 16, entre Royale & Chartres, NOUVELLE-ORLEANS.

A VENDRE. 140 barriques vin rouge St Julien et St Estèphe, [illegible] G. BORZINO, No 16 rue St Louis, entre Levée et Chartres.